

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA GUERRE EN CHINE

Le quartier général des troupes de Nankin annonce une victoire

Londres, 26 octobre (dép. Petit Parisien). — On mande de Chungking à l'Observer qu'à la suite de vifs combats qui se sont déroulés dans le secteur de Tchang-Tcheou, où les forces du Kuomintang ont obtenu l'avantage, les troupes de Nankin, déclare un communiqué de leur quartier général, ont capturé Loyang et remporté ainsi une victoire décisive. La nouvelle, toutefois, n'est pas confirmée de source étrangère.

UNE VERSION NATIONALISTE DU CONFLIT RUSSO-CHINOIS

Londres, 25 octobre (dép. Petit Parisien). — Dans un long communiqué que transmet le correspondant de l'agence Reuters à Nankin, le ministère des Affaires étrangères nationaliste chinois, expliquant le conflit sino-russe, déclare : « Les autorités de Mandchourie devaient, le 24 mai, au siège même du consulat soviétique, à Kharbine, un abominable complot pour renverser le gouvernement nationaliste et détruire en même temps le chemin de fer oriental chinois. Les menées bolchevistes se précisaient, les autorités chinoises se précisaient, la situation des mesures que comportait la situation. Depuis lors, toutefois, le gouvernement de Nankin n'a rien négligé pour régler le différend et rétablir avec Moscou des relations de confiance et de cordialité. Ses efforts sont demeurés sans résultat, et aujourd'hui, en présence de la mauvaise foi caractéristique du gouvernement soviétique, il se voit obligé d'attribuer l'origine du conflit à la politique des soviets en Chine. »

De plus, le gouvernement de Nankin, relevant les assertions du gouvernement de Moscou, déclare de la façon la plus catégorique qu'aucun soldat chinois ni un seul avion ou navire de guerre n'a traversé la frontière et que c'est, au contraire, du côté soviétique que sont venus tous les actes d'agression. Des lors, dit de son droit, il affirme que si, en raison des provocations répétées du gouvernement soviétique, le présent conflit aboutit à un état de guerre défini entre les deux pays, la responsabilité en devra être attribuée exclusivement au gouvernement de Moscou. »

Comment le Reich s'acquitterait des réparations envers les Etats-Unis

Berlin, 26 octobre (dép. Havas). — On déclare, de source autorisée, au sujet des informations de la presse américaine selon lesquelles les Etats-Unis et l'Allemagne négocieraient un accord relatif aux réparations, que les Etats-Unis, qui désirent ne pas participer au système des paiements prévus par le plan Young, ont exprimé à l'Allemagne le désir de conclure un accord particulier relatif à la part américaine. Cet accord ne porterait pas sur le chiffre des annuités, ni sur la question du transfert, il s'agit uniquement d'une modification technique du plan de paiement.

Selon la Gazette de Voss, les paiements en compte des Etats-Unis se feraient directement à la trésorerie américaine, sans passer par l'intermédiaire.

Mme Curie fêlée aux Etats-Unis

New-York, 26 octobre (dép. Havas). — A Canton (Etat de New-York), en l'honneur de la première manifestation publique en l'honneur de Mme Curie, le Dr Richard Sykes, président de l'université Saint-Laurence, a conféré dans la matinée à Mme Curie le titre honorifique de docteur en sciences, en présence de M. Hepburn et de M. et Mme Owen Young.

Les dix mille étudiants de la faculté et les habitants de la petite ville s'étaient réunis en cette occasion.

Le docteur Sykes s'exprimait en Mme Curie l'auteur, le professeur, le savant dévoué, donnant l'exemple de l'art de vivre tout en acquiesçant pour des fins bienfaisantes le pouvoir sur les forces de la nature.

Mme Curie, qui a été acclamée, a inauguré ensuite l'Institut Curie-Hepburn.

Elle a prononcé un discours en anglais pour dédicier le laboratoire aux recherches scientifiques dans le champ de la chimie, dont les progrès ont permis, a-t-elle dit, un développement rapide.

APRÈS L'ATTENTAT DE BRUXELLES

Une commission rogatoire est partie pour Paris

Bruxelles, 26 octobre (dép. Radio). — De Rosa a été de nouveau interrogé aujourd'hui durant tout l'après-midi et la nuit par le juge d'instruction, M. de Muidy, qui poursuit une enquête sérieuse afin de savoir si le meurtrier a agi individuellement ou pour le compte d'une association antisémite.

Quoique s'exprimant assez correctement en français, de Rosa ne comprend pas toujours la signification de certains mots. C'est pourquoi le professeur-expert batistini assiste à ses interrogatoires.

On pense qu'il passera mardi prochain devant la chambre des mises en accusation.

Une commission rogatoire est partie ce soir pour Paris.

Les Arabes de Palestine protestent contre la déclaration Balfour

Londres, 26 octobre (dép. Petit Parisien). — Un message Evening News de Jérusalem fait connaître que le comité exécutif du parti national arabe se propose, avec l'assentiment des divers groupes conviés, d'envoyer dans un congrès spécial, qui aura lieu à Jérusalem, une commission d'enquête britannique.

Actuellement à Jérusalem, une résolution demandant l'annulation de la déclaration Balfour et l'instauration en Palestine d'un gouvernement arabe.

A l'appui de leur requête, les pétitionnaires invoquent des considérations d'ordre ethnique aussi bien que d'ordre politique et soutiennent que tant que subsistera en Palestine la prédominance juive, c'est-à-dire de l'Etat juif, il n'y a pas à parler de paix réelle dans le pays.

M. ZALESKI EN ROUMANIE

Bucarest, 25 octobre (dép. Havas). — Le ministre des Affaires étrangères de Pologne et Mme Zaleski, accompagnés du ministre des Affaires étrangères de Roumanie et Mme Mironescu, du ministre de Pologne à Bucarest, et de Mme Zaleski, ont quitté Bucarest aujourd'hui par train spécial, pour se rendre à Sinait et à Brasov.

Le zaleski, il se rendront à Balci, où M. Zaleski a été invité par la reine Marie.

La troisième journée du congrès radical

La déclaration du parti sera lue aujourd'hui par M. Héraud

Reims, 26 octobre (dép. Petit Parisien). — Bien que, depuis ce matin, la crise ministérielle, avec le départ pour la capitale du chef du parti de la rue de Valenciennes, ait relégué à Paris, elle n'a cessé d'absorber les préoccupations du congrès.

Aux deux grands courants qui jusque-là partageaient les militants, celui de la concentration pour la minorité et celui de la participation avec les socialistes pour la majorité, une troisième tendance — se manifeste depuis aujourd'hui. Entendus qu'elle est le fait d'un nombre relativement réduit de militants, c'est la thèse « Boncouriste », qui consisterait à abandonner l'éventualité de constituer un club O. refuseraient formellement cette participation, la déclaration présidentielle de laisser toute liberté au président Daladier pour constituer un ministère, vraisemblablement dans l'esprit de la majorité.

Pour le reste, la déclaration du parti ferait une très large place à l'exposé du programme lequel, on le sait, est considéré comme le centre autour duquel doit se rallier la future majorité.

Après le discours de M. Héraud, Camille Chautemps et Steng ont été, au cours d'un déjeuner intime, priés par M. Daladier de rentrer à Paris pour conférer avec lui.

Le banquet de clôture du congrès, qui devait être présidé par M. Daladier, sera très probablement par M. J.-L. Duménil, le président du comité exécutif se trouvant retenu à Paris par ses consultations.

La discussion des rapports

L'ordre du jour des travaux ayant été l'objet d'un décalage important, les deux séances lues aujourd'hui, celle du matin sous la présidence de M. Alméida, et celle de l'après-midi sous la présidence de M. Nogaro, député des Hautes-Pyrénées, ont été consacrées à l'examen de rapports visant les questions les plus diverses.

C'est ainsi que M. Marchandou, député-maire de Lens, a été appelé à présenter un brillant exposé de la situation des budgets municipaux.

En conclusion du rapport dressé par lui sur cette question, il a fait adopter, aux vifs applaudissements du congrès, des conclusions tendant à substituer au régime actuel des centimes additionnels, auquel on impute tant d'erreurs, tant d'injustices, un système mieux adapté aux conditions de la vie moderne et basé sur la répartition du revenu.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

Après le discours de M. Baulin, vice-président de la fédération de la Seine, qui a lu la suite d'une intervention très écoutée, il a adopté diverses dispositions touchant la convocation du parti.

Puis, M. Charles Lambert, député de Lyon, a broché un tableau de l'activité parlementaire du groupe radical socialiste.

Quant à M. Nogaro, appliqué à dégrader l'état favorable de nos ressources budgétaires, il a montré que le déficit des dépenses de l'exercice 1929 devait être ramené à 1.500 millions. Il convient donc de pratiquer des dégrèvements, mais il faut, a-t-il dit, que les ressources soient suffisantes.

TEMPÊTE ET NEIGE

Le mauvais temps a sévi de façon à peu près générale. A Bordeaux, les dégâts sont particulièrement importants

De divers côtés, nos correspondants nous signalent que la tempête sévit sur la Manche et l'Atlantique.

Dans la baie du mont Saint-Michel, tout est encombré de débris et de glace. A Granville la mer est démontée. Aucune navigation n'est possible. Le service des lles Chausey est interrompu. Des dégâts matériels sont signalés sur divers points de la côte.

A Saint-Malo, place Chateaubriand, une cheminée a été renversée par le vent et est tombée sur la rue.

Une tempête d'une extrême violence sévit depuis plusieurs jours à Audierne. Aven bateau ne peut sortir du port en raison de la violence du vent. La mer est complètement en furie et le spectacle est impressionnant et grandiose.

D'énormes lames montent à l'assaut du phare, lequel disparaît complètement sous l'écume blanche.

Le vent souffle fort et soufflant par rafales suivies d'accalmies à Lorient, mais dans la nuit de vendredi à samedi, c'est une véritable tempête qui s'est abattue sur la Basse-Bretagne. La mer démontée a tout balayé et le rade de Palais est garni de voiliers et de vapeurs en relâche venus s'abriter sous Belle-Ile. A la Rochelle, la pluie et le vent font rage. Quelques ouvrages du littoral ont été endommagés par les flots en furie.

Aux Sables-d'Olonne, la tempête a continué, moins forte cependant dans la journée de vendredi. Mais elle a repris dans la soirée avec plus d'intensité.

Tout le long de la côte, du sud-ouest à l'est, une vent violente, accompagné de violentes bourrasques. La mer est toujours très agitée, mais paraît vouloir se calmer en raison du changement de direction du vent qui souffle maintenant du nord.

A Rochefort, une violente tempête, accompagnée de coups de tonnerre, s'est déchaînée, arrachant des arbres et des poteaux télégraphiques. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues dans presque toutes les directions. Le bac de Souleuse ne fonctionnant pas, les habitants de cette région, située sur la rive gauche de la Charente, n'ont pu se rendre au marché de la ville.

Une tempête d'une rare violence s'est abattue également sur Bordeaux et la région, dans la nuit de vendredi à samedi, causant de très graves dommages. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues entre Bordeaux et Bayonne, Pau, Toulouse, A Bordeaux, un échouage a été dressé contre la tour Pey-Berland, qui est en réparation, et s'est effondré, entraînant avec lui une automobile. Les câbles électriques des tramways ont été rompus. Sur le champ de foire, place des Quinconces, une foraine a totalement démoli les installations d'un jeu.

Une violente tempête de vent et de grêle s'est déchaînée la nuit dernière et a continué toute la journée sur la région de Tarbes, interrompant les communications téléphoniques durant les premières heures de la matinée. Vers 11 heures quelques éclaircies permirent d'apercevoir la chaîne des Pyrénées dont les sommets s'élevaient revêtus d'un manteau blanc. L'observateur du pic du Midi accuse sur la terrasse une couche de neige de 65 centimètres, une nouvelle baisse barométrique.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

On nous signale de Saint-Marcellin que la neige recouvre également les sommets du Vercors et du Royannais.

La neige a fait son apparition dans la région du Puy samed matin. A Flix-Saint-Geneys, elle a une épaisseur de plusieurs centimètres. Le Mezen a revêtu son manteau blanc. Le froid est très vif.

L'Association des conseillers municipaux de Seine-et-Oise s'est réunie hier

L'assemblée générale de l'Association des conseillers municipaux de Seine-et-Oise s'est tenue hier à Paris, sous la présidence de M. Aristide Quillet, maire de l'Isle-Adam. Après que le relèvement de la cotisation eut été décidé, les conseillers municipaux ont procédé à la réélection du bureau et fixé à fin novembre la nouvelle réunion ou cours de laquelle seront proposées certaines modifications aux statuts. Un banquet a suivi. M. Bonhefoy-Sibour, préfet de Seine-et-Oise, président assisté de M. Lepeu, sénateur, ancien ministre; MM. Henri Haye, Dormann, Pathebre-Desbordes, députés; des sous-préfets de Corbeil et de Rambouillet.

Au dessert, des discours ont été prononcés par M. Quillet, qui a annoncé que l'association faisait son millième adhérent et a protesté contre le sans-gêne et l'imprudence des automobilistes qui sillonnent le département.

Un accident récent, a-t-il dit, 383 accidents graves ont été enregistrés, dus, pour les quatre cinquièmes, aux automobilistes. Trente-sept personnes ont été tuées sur le coup.

Un nom des députés de Seine-et-Oise, M. Dormann a attiré l'attention des conseillers municipaux sur l'appel adressé aux populations par le comité antituberculeux au profit des établissements hospitaliers.

M. Leroux, de son côté, a prononcé la fondation de dispensaires municipaux. Il a cité en exemple le département du Nord, où les œuvres les plus variées se sont multipliées sous l'impulsion du sénateur Dron.

Dans une remarquable allocution, le préfet a passé en revue les besoins du département. Il a dit l'effort fourni jusqu'à présent par les pouvoirs publics pour améliorer les trois mille kilomètres de routes du département. Le budget, qui s'élevait en 1914 à 4.500.000 francs, est passé pour 1930 à 43.000.000 de francs. Le problème des passages à niveau ne tardera pas à être résolu. Le triple passage à niveau d'Achères disparaîtra incessamment.

En ce qui concerne les écoles communales, un gros effort reste à faire. Malheureusement, le département ne dispose que de 30 millions pour subventionner les budgets d'écoles; c'est 50 millions qu'il faudrait. De nouvelles difficultés sont à vaincre touchant les hôpitaux. Déjà, le conseil général a décidé la création de douze constructions hospitalières et mis à la disposition des communes une somme de 35 millions.

Arrivant à la question si complexe des logements défectueux, M. Bonhefoy-Sibour a annoncé, aux applaudissements unanimes des convives, que ces logements disparaîtront dans un délai beaucoup moins long que celui primitivement prévu.

LE BANQUET du Salon de la T. S. F.

Pour consacrer le brillant succès du Salon annuel de la T. S. F., le syndicat professionnel des industries radioélectriques offrait hier soir un grand banquet de gala, couvert, dont M. Bonhefoy-Sibour, sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T., membre de l'Institut, avait, en raison de la crise, accepté la présidence.

« A titre privé », ce qui ne l'empêcha point, au dessert, de parler en homme de bien.

De nombreuses personnalités entouraient le ministre et M. Paul Brenot, président du syndicat professionnel. On remarquait, notamment, MM. d'Andigné, président, et Victor Bueulle, syndique du conseil municipal; le général Ferré de l'Institut; MM. Le Trocquer et Emile Borel, anciens ministres; Lemarchand et Ritor, conseillers municipaux; Pierre Caillaux, conseiller d'Etat; Charles Mérieux, président des auteurs dramatiques; et Max Maury, président des directeurs de théâtre, etc.

A l'heure des toasts, M. Paul Brenot établit une comparaison entre l'industrie française et les industries étrangères de la T. S. F. La « puissance française » de la T. S. F. est, par exemple, de 25 par rapport à 150 pour l'Allemagne et à 600 pour l'Angleterre.

Si, d'autre part, poursuit M. Brenot, nous prenons comme termes de comparaison les marchés anglais et allemand de la T. S. F. avec leurs trois millions chaussons de récepteurs en service, nous constatons que du fait de la taxe de luxe et de la taxe sur le chiffre d'affaires, la France a certainement perdu plusieurs centaines de millions.

L'incertitude en ce qui concerne le statut futur de la radiophonie empêche d'ailleurs notre industrie de s'améliorer aussi vite qu'elle le devrait. M. Brenot exprima, pour conclure, le souhait que le nouveau gouvernement use de la faculté prévue dans la loi et qui permet de donner aux stations privées le droit de diffuser les grandes manifestations artistiques.

M. d'Andigné, au nom de la Ville de Paris, déclara s'associer de toutes ses forces aux vœux des industriels et des amateurs de T. S. F.

M. Germain-Martin répondit avec toute sa science à la liste et à la technique et se montra volontaire de France. Pour des industries nouvelles comme la radio-diffusion ou l'aviation, dit-il tout d'abord, il ne faut pas de règles trop rigides. Nées hier du progrès, elles ne s'accroissent pas des règimes qui ne respectent pas le principe de la liberté.

Ayant complimenté les ingénieurs français sur les progrès qu'ils ont réalisés en matière technique, le ministre était épuisé d'émotion et se contenta de leur adresser ses félicitations.

Les exportations de matériel T. S. F. avaient baissé en 1928 par rapport à 1927; ce qui les importations de matériel étranger étaient passées de 5 millions en 1927 à 12 millions en 1928; qu'enfin, tandis que notre grand poste de Strasbourg ne sera prêt au plus tôt que dans six mois, Berlin active ses travaux et nous gagne de vitesse.

Pourquoi cette situation ? — C'est, dit M. Germain-Martin, que la radio-diffusion qui a pu s'organiser à l'étranger, ne l'est pas encore chez nous. Un projet de loi est prêt. Il a recueilli l'adhésion des juristes, des constructeurs, des techniciens. Il est, ce sera le point de départ de la discussion, le statut définitif de la radio en sorte le plus tôt possible.

En attendant, le ministre proclame que l'intérêt général du pays exige que des postes privés également excellents et puissants offrent au public des émissions intéressantes.

Il ne doit pas exister de concurrence entre ces postes, déclare avec force M. Germain-Martin. Ils doivent être un et les autres à diffuser la pensée et l'art français.

Une longue et chaleureuse ovation remercia le sous-secrétaire d'Etat des promesses de collaboration fructueuse qu'il apportait à l'industrie radioélectrique.

Un bal très animé suivit le banquet.

On arrête à Nancy un voleur qui opéra à Bourg-la-Reine

Nancy, 26 octobre (dép. Petit Parisien). — Le service de la sûreté vient d'arrêter un garçon de café, Maurice Fritsch, vingt-quatre ans, qui, en septembre dernier, avait dérobé à son patron, M. Camille, délégué à la Bourg-la-Reine (Seine), une somme de 30.000 francs. Il n'avait plus en sa possession que 13.000 francs.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AINSE

CHATEAU-THIERRY. — Pharynx. — En l'absence de M. François Lanvin, manouvrier, un inconnu a pénétré dans sa chambre et lui a dérobé une somme de 3.140 francs qu'il avait cachée sous son matelas.

SOISSONS. — Aujourd'hui : pharmacie de service, M. Desbordes, rue Saint-Christophe ; à 11 heures, à l'hôtel de ville, distribution des prix de tir de la société « Le Patriote » ; à midi, hôtel de la Couronne, banquet.

VENDEUIL. — En l'absence de M. François Lanvin, manouvrier, un inconnu a pénétré dans sa chambre et lui a dérobé une somme de 3.140 francs qu'il avait cachée sous son matelas.

Election au conseil général

A la suite du décès de M. Peigné, une élection au conseil général aura lieu dans le canton de Bonneval. Elle a été fixée au 10 novembre.

Au conseil d'arrondissement de Dreux Le conseil d'arrondissement de Dreux a demandé que la bicyclette, instrument de travail, soit exonérée de tout impôt. Il a émis par ailleurs un vœu demandant que les caisses d'épargne soient autorisées à accepter jusqu

**Seule cette
présentation**
avec la croix BAYER
est une garantie

d'authenticité.

L'ASPIRINE BAYER

aspire le mal
supprime la douleur.

C'est un produit BAYER!

La pochette de 20 comprimés :
0.75 (impôt compris). Ttes Pharm.

Eczéma

Les personnes qui souffrent d'eczéma, depuis des années, peuvent recouvrer un sommeil paisible en employant la Pommade Cadum qui arrête instantanément les démangeaisons.

CONCOURS DE 1930-1931

INSPECTEUR

ESTOMAC
Stomachique Serrette
AVEZ-VOUS
de la dyspepsie ou indigestion chronique,
de la dyspepsie de la gastrite, des aigreurs,
des renvois acides, des digestions difficiles,
de la constipation, des étourdissements,
de la gastralgie, avec douleurs dans le
dos, les reins et le ventre, des brû-

lements, dans le tube digestif, des vomissements, des pesanteurs et gonflements d'estomac ?

Ne désespérez plus, essayez le **STOMACHIQUE SERRETTE** : dès les premières doses vous serez fixé sur son efficacité. **Dr. Jean LORVET**

La cure complète : 12⁵⁰, la boîte : 6⁵⁰ 1^{re} Edition

Ecrire : Laboratoire **SERRETTE**, à Besançon

DICTINE



DE L'ANCIENNE

BBAYE DE FÉCAMP

SOUFFREZ DE

RNIE

Œuvre de **A. CLAVERIE**
le Créateur
de l'Art Herniaire moderne

CONTIENT LE SECRET
lequel 5.000.000 (cinq millions)
hernieux ont été soulagés et guéris.

Dans ses 160 pages, ornées de
10 photographies et d'une planche
couleurs, vous trouverez, claire-
ment exposée LA VERITE SUR
la HERNIE, ainsi que le moyen
de vous mettre à jamais à l'abri de
toute dangereuse infirmité.

CLAVÉRIE
Boulevard Saint-Martin, 234
PARIS (10^e)

tu parais le croire, tu n'avis pas à te
précipiter de l'avent. Non, tu ne le
crois pas, mais le Gérard, quand on le
voit on se tire toujours d'affaire...
M. de Merville hocha la tête.
Pent-être n'eût-il pas très convaincu
de ce que tu disais ta blonde petite
amie, mais ce qu'il avait répondu la
veille à l'inconnue.
Ginette leva un doigt en l'air.
C'était le signe par lequel elle con-
firmait beaucoup d'autorité à ses opinions.
— Tu as tout vu, tu ne crois pas
affirmé-elle. Ainsi, moi, je suis la
preuve vivante de ce que je viens de te
dire !
— Tu aussi ! faillit s'écrier Gérard.
C'était exactement le même langage
que celui de la femme invisible.
— Tu n'as rien vu, mais ce que Ginette,
ayant écouté, se plaisait à répéter ses
paroles.
— Tu crois me connaître, Gérard,

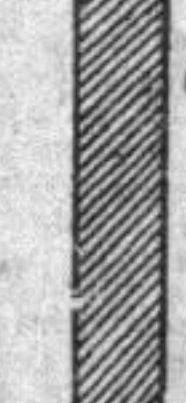
mais tu ne nie jamais ton repentir, tu es si polle enfant. Tu en as convenu tout à l'heure, maintenant elle avec un sourire malicieux et mélancolique à la fois, puisque c'est seulement aujourd'hui, tu n'as avoué, que tu as dû dire que tu le faisais, mais que tu n'as pas dû dire, dans le présent, que ces deux parrains, si claire et si lumineuse, comment pourrait-on soupçonner ce qui a eu lieu dans le passé ? — Tu n'as rien dit, tu n'as rien dit, mon passé ? Tu n'avais rien à faire avec la Ginette d'autrefois. Vieux-tu me laisser te raconter mon histoire ?

La réponse de Gérard fut un baiser. (A suivre.)

1. *Chrysomelidae* (Coleoptera) (100%)

AUX S LAFAYETTE

A black and white line drawing of various home decor items. On the left is a large, textured, rounded vase or lamp base. In the center is a lamp with a pleated shade and a small, textured, rounded base. To the right is a lamp with a textured shade and a dark, oval-shaped base. Above the central lamp is a small, ornate lamp with a decorative base. The background is a simple grid pattern.



CHAUFFAGE

**RADIATEUR
A GAZ** 170.»
"Lawson" émaillé.

POELE A BOIS 190.»
"Mirus" émaillé.

COFFRE A CHARBON,
tôle forte vernie,
contenance 100 kg. 59.»

CHEMINÉE "Dora" 310.»
à feu continu, fonte émaillée.

FARE-FEU bronzé,
4 feuilles, hauteur 0m.50. 29.»

A black and white line drawing of various kitchen items. In the foreground, there is a large, wide, shallow pot with a handle. Behind it, several saucepans of different sizes are arranged, some with handles pointing upwards and others downwards. To the right of the pots is a tall, narrow glass pitcher with a decorative, cracked-glass pattern and a curved handle. The entire scene is set against a plain background.

PROTÈGEZ VOS POUMONS en purifiant l'air que vous respirez

la PASTILLE SADLER

Nettoie trachées, bronches, muque de gorge. — La boîte 4 fr. 50. — Toutes Pharmacies

ACHAT
Brillant 1.8000 fr. carats
Or Argentier
Dentiers très chers.
DANIEL, 55, rue Rivoli, Métro Châtelet

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Allez le dimanche 3 novembre à Rome, la ville-musée. — Poire de Saint-Romain-Français, spécial à prix réduits deservant Paris-Saint-Lazare, Mantes-Gassicourt, Vernon (Eure). Prix : Paris-Saint-Lazare à Rome et retour, 2^e classe 45 fr., 3^e classe, 35 fr. Mantes-Gassicourt à Rome et retour, 2^e classe 20 fr., 3^e classe 15 fr. Vernon à Rome et retour, 2^e classe 15 fr., 3^e classe 10 fr.

Paris-Saint-Lazare.....	2 h. 15	23
Mantes-Gassicourt.....	2 h. 20	22
Vernon (Eure).....	2 h. 17	22
Rome (R).....	2 h. 17	21

Relations rapides entre Nogent-le-Rotrou et Marnes par les services automobiles S. A. T. O. S. — Pour faciliter les relations entre Marnes, Bellême et Paris par Nogent-le-Rotrou, la S. A. T. O. S. a organisé un service automobile rapide quotidien entre Marnes et Nogent, en correspondance Nogent-le-Rotrou, le matin avec le train rapide arrivant à Paris à 11 h. 52, et le soir avec le train express partant de Paris à 17 heures. En outre, les samedis et dimanches, la S. A. T. O. S. assure à Nogent le correspondance de train express partant de Paris à 8 h. 15 et permet ainsi d'arriver à Bellême à 11 h. 20 et à Marnes à midi et retour, l'autobus partant de Marnes à 15 h. 30. donne à Nogent la correspondance avec le train express arrivant à Paris à 20 heures. Des renseignements détaillés sur les horaires des autobus peuvent être fournis dans toutes les gares du réseau de l'Etat.

ILLUSTRÉ
MAGASIN
ILLUSTRÉ
EN COULEURS
structif, 16 pages, 50 centimes



Digérez mieux et ça se passera

Vos migraines à répétition, vos vertiges, vos palpitations et votre oppression ne sont que des malaises d'origine dyspeptique ou gastralgique. Sucez ou croquez, avant et après vos repas, quelques délicieuses Digestives Marfé et vos digestions se feront sans douleur, ni brûlures, ni crampes. Les mets qui vous semblaient indigestes passeront sans vous en apercevoir et vous pourrez enfin goûter, comme d'autres, les plaisirs de la bonne table.

Digestives Marfé

pour l'entretien et la joie de l'estomac



4 fr. 95 la boîte (impôt compris) dans toutes pharmacies. A défaut : écrire : Laboratoires Richelieu, 32, Bd de l'Eglise, Bayonne (B.P.).

LE TRAVAIL

Compagnie Mutuelle Française d'Assurances sur la Vie
Entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat
Gérée par la Société Anonyme de Caution et de Gérance
au Capital de 6.500.000 francs
Siège Social de « LE TRAVAIL », en son Hôtel
79, rue de Cléry, PARIS (9^e)

Le « TRAVAIL-CAPITAL », C^{ie} de Capitalisation, entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat. — Tirage du 15 Octobre 1929.

Tirages publics mensuels (rouges) effectués au Siège Social, en l'Hôtel de la Compagnie « Le Travail », 79, rue de Cléry, Paris, le 15 de chaque mois, à 15 heures, ou le jour suivant non férié si le 15 est un dimanche ou un jour férié. Sont participations de 100 francs, les titres à jour de leurs versements.

Le prochain tirage aura lieu le 15 Nov. Les résultats paraîtront le 27 de chaque mois dans le Petit Parisien.

AU LIT D'OR

58 et 60, Rue Rambuteau (III^e) - PARIS - 129 et 131, Av. Ledru-Rollin (XI^e)

NOS RECLAMES D'OCTOBRE

PROFITEZ DE NOS ARTICLES SACRIFIES

CATALOGUE GRATUIT

CHAMBRE MODERNE
Chambre citre - Série B 22
COMPRENANT : 1 grand Lit de milieu, 1 Sommier tapissier, 1 Matelas à ressorts, 1 Traversin et 2 Oreillers, 1 Table de nuit, 1 grande Armoire, 2 Glaces miroirées, 2 Chaises assorties.

le tout : 1695'

SALLE A MANGER MODERNE
Chambre citre - Série B 4
COMPRENANT : 1 grand Buffet 5 portes, Rideaux pleins, Glace à la décoration, 1 Table rectangulaire, 6 Chaises assorties.

le tout : 1395'

LIT fer courbé
2 places
avec sommier
métallique
199'

DIVAN-LIT
recs avec
littérature...
295'

LIVRAISON et EXPEDITION FRANCO

FACILITES DE PAIEMENT - Conditions sur Demande
Magasins ouverts aujourd'hui DIMANCHE et VENDREDI 1^{er} novembre

Véritable Carillon Westminster 4/4
8 marteaux, 8 gongs, sonnerie indécomposable façon chène ou noyer haut. 75" larg. 32" garanti 10 ans. Envoi franco de port contre mandat de : **495 fr.**

adressé aux Etablissements **SONCLAIR**
13, rue de Cusset - Paris
ou par envoi contre remboursement, dix francs en plus.

gratuitement

Pendant ce mois seulement à tout acheteur de notre véritable carillon Westminster au prix de 495 francs nous livrons gratuitement une montre-dame en OR contrôlée en 18 carats forme ovale, bracelet moire mouvement à rubis garantie 5 ans.

TRAITEMENT DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE RHEASTAR

Tout est expliqué dans le livre « Le Traitement des Voies Respiratoires par le RHEASTAR ». On y voit, avec preuves à l'appui, comment les microbes sont attaqués sur tous les points et leurs toxines neutralisées presque instantanément. Le soulagement apparaît bientôt, la toux s'arrête, les expectorations deviennent normales, l'angoisse et la fièvre disparaissent. L'émoussé, l'appétit, le sommeil et les forces renaissent. Après avoir purifié les poumons, cette cure les reconstruit et remplace leurs alvéoles malades par des alvéoles fraîches et saines. Enfin, l'on reprend possession de soi-même, avec cette joie qui accompagne le retour à la santé.

EXPLOSION D'ELOGES
Demander la 11^e liste d'attestations.

BENOIST PERRAUD
Pharmacien-spécialiste
Section 203, rue de l'Odéon, 18
PARIS (VI^e)

TOUTES PHARMACIES Le flacon 0 fr. 85 impôt ; les six flacons 39 fr. 90, plus 6 fr. 10 impôt. A défaut, envoyer 9 fr. 50 ou 50 fr. 55 à M. Perraud pour recevoir un ou six flacons.

Pour acheter le RHEASTAR, s'adresser à toutes pharmacies, mais, pour recevoir gratuitement les brochures et instructions, s'adresser à M. BENOIST PERRAUD, 18, rue de l'Odéon, PARIS.

M. les pharmaciens sont priés de s'adresser à l'O. C. P., 71, rue du Temple, PARIS (III^e).

Bulletin commercial

SUCRES. — Clôture : courant, 339 à 340 50 P ; novembre, 341 50 à 342 50 P ; 242 50 P ; 3 de novembre, 342 à 343 50 P ; 3 de janvier, 345 50 P. Cote officielle, 238 à 240.

BLÉS. — Courant, 144 25 P ; novembre, 147 25 et 147 P ; novembre-décembre, 148 50 et 148 25 P ; 4 de novembre, 149 50 P ; janvier-février, 151 25 P. Cote officielle du blé disponible, 141 à 142.

SEIGLES. — Courant, 97 50 N ; novembre, 98 N ; novembre-décembre, 98 N ; 4 de novembre, 99 N ; janvier-février, 100 N.

AVOINES. — Courant : 94 75 à 95 25 ; novembre, 97 75 à 98 ; novembre-décembre, 98 50 P ; 4 de novembre, 100 75 P ; janvier-février, 102 75 P.

ORGES BIASSERIE. — Courant : 103 N ; novembre, 103 N ; novembre-décembre, 103 A ; 4 de novembre, 103 N ; janvier-février, 103 A.

FARINES. — Courant : 132 N ; novembre, 133 N ; novembre-décembre, 133 N ; 4 de novembre, 133 N ; janvier-février, 133 N.

ALCOOLS. — Courant : 1.090 P ; novembre, 1.015 N ; décembre, 1.020 N ; 4 premiers, 1.070 N.

FARINES PANIFIABLES. — Les farines panifiables valent actuellement 200 francs les 100 kilos.

AUX HALLES HIER

Hausse de 0 20 à 0 50 au kilo sur le bœuf : quartier arrière, 5 50 à 6 10 ; de devant, 5 80 à 6 50 ; aloyau, 5 17 ; bavette, 6 50 à 7 50 ; paleron, 6 50 à 9 ; collier, 5 50 à 8 ; de 0 20 sur la première qualité de veau, 12 50 à 13 ; de 0 30 sur les reins de porc, 9 à 14 30.

Hausse de 0 30 sur les reins de porc, 9 à 14 30.

Hausse de 0 25 au kilo sur le lapin toute catégorie, 12 75 à 13 50 ; de 0 50 sur l'oie, 8 à 12 50 ; de 0 50 sur le poulet ordinaire, 16 à 19 50 ; de bresse, 18 à 21 75 ; sur le poulet vivant, 11 à 14.

Baisse sur le colin décapité, 15 à 16 ; entier, 2 à 4 50 ; congre, 2 à 7 50 ; daurade anglaise, 2 à 6 50 ; hareng, 1 à 2 ; homard, 17 à 19 ; lotte, 5 à 10 ; petit maquereau, 5 à 9 ; merlan brillant, 4 à 6 ; ordinaire, 1 à 5 ; raie, 2 à 6 ; sole étrangère, 20 à 26.

Hausse sur le har, 12 à 35.

Les beurres fins des Charentes et du Poitou valent de 23 à 28 ; les ordinaires, de 19 à 23 ; les œufs valent de 500 à 1.070 le mille.

Baisse de 50 fr. aux 100 kilos sur le port-salut.

Baisse sur la figue fraîche, 250 à 1.000 ; le haricot à écosser, 330 à 380 ; le haricot mange-tout, 300 à 350 les 100 kilos.

LA NAVIGATION FLUVIALE

Haute-Seine : pont de Montereau, 1 m. 71 ; pont de Melun, 9 m. 91 ; écluse de Varenne, 4 m. 15 ; écluse de Port-a-l'Anglais, 3 m. 90.

Loire : pont de la Touraine, 0 m. 87 ; pont royal, 3 m. 50 ; pont de Nantes, 3 m. 31 ; barrage de Bezons, 0 m. 32 ; écluse de Suresnes, 4 m. 20 ; écluse de Méricourt, 3 m. 20.

Orne : barrage de Venette, 3 m. 50.

Marne : écluse de Chailfert, 3 m. 30 ; écluse de Charenton, 2 m. 35 ; barrage de Suresnes, 0 m. 74 ; Andrézy, 0 m. 20 ; Sens, 1 m. 30 ; Damery, 0 m. 13 ; Pommery, 0 m. 50.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord. — Pour New-York, le 1^{er} 11 via le Havre.

Amérique du Sud. — Pour Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres, le 31/10 via Boulogne.

Indes et Extrême-Orient. — Pour Djibouti, Aden, Colombo, Singapour, Saigon, Hong-Kong, Changhaï, Kobe et Yokohama, le 1^{er} 11 via Marseille.

FAILLITES. — David et Cie, tonnelier, mécanique, à Charenton, 3, rue Jean-Pigeon.

Mme Delcourt, née Jeanne Ancœur, femme de feu Dubouché, tonnelier, à Saint-Denis, 10, rue Dohis. — Soc. à resp. limitée Daniel Nos et Cie, cap. 75.000 francs ; appret et lustrage des peaux et pelleteries, à Paris, 10, rue de la Concorde, act. s. d. c.

Jules-René Prevost, prod. d'entretien, 64, rue Sainte-Anne, act. d. c. — Soc. coopérative générale du spectacle, cap. 50.000 francs ; alimentation, à Cligny, 10, rue Cousin.

Alfred et Georges Chautillon, charpentiers, à Champigny, 12, chemin de la Croix, à Paris.

Benker, coiffeur, 4, passage Montglat, Jean Pachi, menuisier, à la Courneuve, 5, rue des Prévoyants.

Jean Massot, dit Masson, opticien, 46, rue Montorgueil.

Ermès Collinot, camionnage, 63, rue Vandamme, à Paris.

Victor Naim, plumes et chapeaux, 35, rue Saint-Denis.

Charles Vois, pelletteries en gros, commission-exportation, rue Croix-des-Peuts-Champs.

Charles Schaefer, constructeur de compresseurs d'air, 12, rue Floridan.

Georges Karanidhis, fabricant de chaussures, 35, rue des Bois, à Paris.

Lucien Soccard, appareillage électrique « Electro-Union », 17, rue Bague, à Paris.

L'AGRICULTURE NOUVELLE

REVUE BIMENSUELLE ILLUSTREE

Sommaire du n° 1549, 26 octobre 1929

La protection des vergers contre les insectes et les maladies. E. Sougan. — Les troisèmes rectifiées à la loi sur les assurances sociales. F. Garet. — Une légion d'honneur menace vos abeilles. — Les concours de votre mieux. C. Arnould. — Notre concours de la meilleure vache. A. N. — Le rendement des variétés de blé expérimentées à la ferme d'Avrillé en 1929. P. Lavalée. — La basse-cour en hiver. L. Bréchemin. — Biais de mœurs à huile lourde pour le battage des céréales. Rabaté. — L'entretien et comment planter les rosiers. F. J. — Sachons apprécier les anciennes roses. A. Motet. — Fabrication des bougies de cire. C. A. — L'utilisation des sous-produits de la vigne. R. Brunet. — Jardins ouvriers de l'Eure-et-Loir. L. E. Moulinot. — Le concours-faire de Casteau et les concours des races bovine et porcine normandes. R. Blanc. — Les dégrèvements fiscaux et les agriculteurs. O. Lamache. — Des précipitations indispensables pour conserver les vins nouveaux. R. Brunet. — Le Congrès international sur les appareils utilisés dans la lutte contre les ennemis des cultures. J. B. — Carnet de la ménagère. Mme Jean. — Chronique des transports. P. Hamel. — Informations et renseignements. — Expositions et concours. — Les foires de France. — Enseignement agricole. — Bibliographie agricole. Halles et marchés. — Correspondance.

Ce numéro de 32 pages, sous couverture en couleur, est illustré par 42 photographies démonstratives.

En vente partout : 75 centimes
Administration : 13, rue d'Enghien, Paris-X

DIMANCHE-AUTO

LE MIROIR DE LA ROUTE

Dans le numéro de cette semaine, DIMANCHE-AUTO, le Miroir de la route, donne un article du plus grand intérêt : L'AVENIR DES VOIES LOUEES, par Alain de Caters ; une page sur la révision du Code de la Route ; Un dernier coup d'œil au Salon du tourisme (visite aux carrossiers), par Henri Tinard.

LA CARTE DE L'ETAT DES ROUTES

(Région Nord-Est)

Une promenade dans les gorges de l'Arche, agrémentée de nombreuses illustrations : une page de la perfectionnements et curiosités ; le résultat des épreuves sportives de la semaine ; des réponses à nos lecteurs et les rubriques habituelles contribuent à rendre DIMANCHE-AUTO l'organe complet de l'automobile, le Miroir de la Route.

Demandez DIMANCHE-AUTO à votre marchand de journaux ou aux bureaux de DIMANCHE-AUTO, 13, rue d'Enghien.

Les derniers films parus,
Les meilleures interviews de vedettes,
Toute l'actualité cinématographique
se trouve dans

Cine Miroir

EN VENTE PARTOUT :
75 centimes

CECI INTÉRESSE

tous les Jeunes Gens et Jeunes Filles et tous les Pères et Mères de Famille

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation ;
Si vous voulez améliorer celle que vous occupez ;
Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'Ecole Universelle

placée sous le haut patronage de l'Etat
la plus importante du monde

dont l'enseignement par correspondance

permet d'acquiescer chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes et sur l'organisation de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquiescer chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin, sous pli fermé, à MM. les Directeurs de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, 59, Boulevard Exelmans, Paris (16^e).

Brochure n° 2.505 : Classes primaires complètes, Certificat d'études, Brevets, C. A. P., Professorats, Inspection primaire.

Brochure n° 2.513 : Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit).

Brochure n° 2.518 : Grandes Écoles spéciales (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).

Brochure n° 2.523 : Toutes les carrières administratives (France et Colonies).

Brochure n° 2.530 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Électricité, Radio-télégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Forge, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Froid, Chimie, Agriculture, Agriculture coloniale, Génie rural.

Brochure n° 2.540 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres), Carrières de la Publicité, de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.

Brochure n° 2.546 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto).

Brochure n° 2.549 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Écriture, Calligraphie.

Brochure n° 2.561 : Carrières de la Marine marchande.

Brochure n° 2.569 : Solfège, Piano, Violon, Flûte, Accordéon, Saxophone, Transposition, Harmonie, Contrepoint, Fugue, Composition, Orchestration, Professorats.

Brochure n° 2.576 : Arts du dessin (Dessin d'illustration, Caricature, Composition décorative, Aquarelle, Peinture, Pastel, Fusain, Gravure, Décoration publicitaire, Dessin de figurines de mode, Anatomie artistique, Histoire de l'Art, Préparation aux métiers d'Art et aux Professorats de dessin).

Brochure n° 2.582 : Métiers de la Coupe et de la Couture (Petite main, Seconde main, Première main, Couturière, Vendeuse-Retoucheuse, Représentante, Modéliste, Coupeur, Coupeuse, Professorats libres et officiels).

Brochure n° 2.587 : Journalisme (Rédaction, Fabrication, Administration), Secrétariats.

Brochure n° 2.596 : Tourisme (Agences de voyages, Transports, Garages, Guide, Interprète).

à expédier gratuitement à M. _____
Rue _____ N° _____
à _____, par _____, Dép. _____

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.

GRATIS... j'envoie mon CATALOGUE ILLUSTRE

ACCORDEONS
PHONOGRAPHES
et tous instruments de musique

Facilités de paiement

Pierre CAMPANELLA, 27, Bd Beaumarchais, Paris (4^e)

A LA CAMPAGNE

Faites votre cuisine au GAZ, votre salle de bains au GAZ, avec le petit Gasogène Pigeot.

Pen coûteux. Renseignements gratuits. Etabl. PIGEOT, Ballantroug (S.-et-O.).

BICYCLETTES NEUVES

Pièces détachées. Pneus. Prix réduits.

Représentants des départements. Forts remises.

Etabl. PIGEOT, Ballantroug (S.-et-O.).

CLOTURES EN GRILLAGE

Quelques prix au mètre courant, haut 1 m. 50, prêt à poser, tirage de port à longevité 2 à 3 m. 10, à l'unité 1 à 2 m. 10, à l'unité 1 à 2 m. 10, à l'unité 1 à 2 m. 10.

Etabl. SERVAES & C^{ie}, N° 10, 9 fr. 55.

Fabricants, 5, Boulevard Brichon, à Epinay (Seine).

Catalogue n° 31 et devis gratuits.

Grilles et portes, Marquises et balcons.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Avance, à partir du 3 novembre, de certains express au départ de Paris. — A dater du 3 novembre 1929, les trains express désignés ci-après auront leur départ légèrement avancé : le train n° 21, quittant Paris à 7 heures, à destination de Nancy, sera avancé de 3 minutes ; il reprendra son horaire actuel à Châlons-sur-Marne ; le train n° 41, partant actuellement de Paris à 8 h. 15 pour Bâle, sera avancé de 10 minutes et partira à 8 h. 5. Il arrivera à Longueville à 9 h. 15, à Nancy à 9 h. 45, à deservira Troyes à 10 h. 15, à Reims à 11 h. 15, à Châlons-sur-Marne à 12 h. 15, à Dormans à 13 h. 15, à A. Remy à 14 h. 15, à B. Remy à 15 h. 15, à C. Remy à 16 h. 15, à D. Remy à 17 h. 15, à E. Remy à 18 h. 15, à F. Remy à 19 h. 15, à G. Remy à 20 h. 15, à H. Remy à 21 h. 15, à I. Remy à 22 h. 15, à J. Remy à 23 h. 15, à K. Remy à 24 h. 15, à L. Remy à 25 h. 15, à M. Remy à 26 h. 15, à N. Remy à 27 h. 15, à O. Remy à 28 h. 15, à P. Remy à 29 h. 15, à Q. Remy à 30 h. 15, à R. Remy à 31 h. 15, à S. Remy à 32 h. 15, à T. Remy à 33 h. 15, à U. Remy à 34 h. 15, à V. Remy à 35 h. 15, à W. Remy à 36 h. 15, à X. Remy à 37 h. 15, à Y. Remy à 38 h. 15, à Z. Remy à 39 h. 15, à A. Remy à 40 h. 15, à B. Remy à 41 h. 15, à C. Remy à 42 h. 15, à D. Remy à 43 h. 15, à E. Remy à 44 h. 15, à F. Remy à 45 h. 15, à G. Remy à 46 h. 15, à H. Remy à 47 h. 15, à I. Remy à 48 h. 15, à J. Remy à 49 h. 15, à K. Remy à 50 h. 15, à L. Remy à 51 h. 15, à M. Remy à 52 h. 15, à N. Remy à 53 h. 15, à O. Remy à 54 h. 15, à P. Remy à 55 h. 15, à Q. Remy à 56 h. 15, à R. Remy à 57 h. 15, à S. Remy à 58 h. 15, à T. Remy à 59 h. 15, à U. Remy à 60 h. 15, à V. Remy à 61 h. 15, à W. Remy à 62 h. 15, à X. Remy à 63 h. 15, à Y. Remy à 64 h. 15, à Z. Remy à 65 h. 15, à A. Remy à 66 h. 15, à B. Remy à 67 h. 15, à C. Remy à 68 h. 15, à D. Remy à 69 h. 15, à E. Remy à 70 h. 15, à F. Remy à 71 h. 15, à G. Remy à 72 h. 15, à H. Remy à 73 h. 15, à I. Remy à 74 h. 15, à J. Remy à 75 h. 15, à K. Remy à 76 h. 15, à L. Remy à 77 h. 15, à M. Remy à 78 h. 15, à N. Remy à 79 h. 15, à O. Remy à 80 h. 15, à P. Remy à 81 h. 15, à Q. Remy à 82 h. 15, à R. Remy à 83 h. 15, à S. Remy à 84 h. 15, à T. Remy à 85 h. 15, à U. Remy à 86 h. 15, à V. Remy à 87 h. 15, à W. Remy à 88 h. 15, à X. Remy à 89 h. 15, à Y. Remy à 90 h. 15, à Z. Remy à 91 h. 15, à A. Remy à 92 h. 15, à B. Remy à 93 h. 15, à C. Remy à 94 h. 15, à D. Remy à 95 h. 15, à E. Remy à 96 h. 15, à F. Remy à 97 h. 15, à G. Remy à 98 h. 15, à H. Remy à 99 h. 15, à I. Remy à 100 h. 15, à J. Remy à 101 h. 15, à K. Remy à 102 h. 15, à L. Remy à 103 h. 15, à M. Remy à 104 h. 15, à N. Remy à 105 h. 15, à O. Remy à 106 h. 15, à P. Remy à 107 h. 15, à Q. Remy à 108 h. 15, à R. Remy à 109 h. 15, à S. Remy à 110 h. 15, à T. Remy à 111 h. 15, à U. Remy à 112 h. 15, à V. Remy à 113 h. 15, à W. Remy à 114 h. 15, à X. Remy à 115 h. 15, à Y. Remy à 116 h. 15, à Z. Remy à 117 h. 15, à A. Remy à 118 h. 15, à B. Remy à 119 h. 15, à C. Remy à 120 h. 15, à D. Remy à 121 h. 15, à E. Remy à 122 h. 15, à F. Remy à 123 h. 15, à G. Remy à 124 h. 15, à H. Remy à 125 h. 15, à I. Remy à 126 h. 15, à J. Remy à 127 h. 15, à K. Remy à 128 h. 15, à L. Remy à 129 h. 15, à M. Remy à 130 h. 15, à N. Remy à 131 h. 15, à O. Remy à 132 h. 15, à P. Remy à 133 h. 15, à Q. Remy à 134 h. 15, à R. Remy à 135 h. 15, à S. Remy à 136 h. 15, à T. Remy à 137 h. 15, à U. Remy à 138 h. 15, à V. Remy à 139 h. 15, à W. Remy à 140 h. 15, à X. Remy à 141 h. 15, à Y. Remy à 142 h. 15, à Z. Remy à 143 h. 15, à A. Remy à 144 h. 15, à B. Remy à 145 h. 15, à C. Remy à 146 h. 15, à D. Remy à 147 h. 15, à E. Remy à 148 h. 15, à F. Remy à 149 h. 15, à G. Remy à 150 h. 15, à H. Remy à 151 h. 15, à I. Remy à 152 h. 15, à J. Remy à 153 h. 15, à K. Remy à 154 h. 15, à L. Remy à 155 h. 15, à M. Remy à 156 h. 15, à N. Remy à 157 h. 15, à O. Remy à 158 h. 15, à P. Remy à 159 h. 15, à Q. Remy à 160 h. 15, à R. Remy à 161 h. 15, à S. Remy à 162 h. 15, à T. Remy à 163 h. 15, à U. Remy à 164 h. 15, à V. Remy à 165 h. 15, à W. Remy à 166 h. 15, à X. Remy à 167 h. 15, à Y. Remy à 168 h. 15, à Z. Remy à 169 h. 15, à A. Remy à 170 h. 15, à B. Remy à 171 h. 15, à C. Remy à 172 h. 15, à D. Remy à 173 h. 15, à E. Remy à 174 h. 15, à F. Remy à 175 h. 15, à G. Remy à 176 h. 15, à H. Remy à 177 h. 15, à I. Remy à 178 h. 15, à J. Remy à 179 h. 15, à K. Remy à 180 h. 15, à L. Remy à 181 h. 15, à M. Remy à 182 h. 15, à N. Remy à 183 h. 15, à O. Remy à 184 h. 15, à P. Remy à 185 h. 15, à Q. Remy à 186 h. 15, à R. Remy à 187 h. 15, à S. Remy à 188 h. 15, à T. Remy à 189 h. 15, à U. Remy à 190 h. 15, à V. Remy à 191 h. 15, à W. Remy à 192 h. 15, à X. Remy à 193 h. 15, à Y. Remy à 194 h. 15, à Z. Remy à 195 h. 15, à A. Remy à 196 h. 15, à B. Remy à 197 h. 15, à C. Remy à 198 h. 15, à D. Remy à 199 h. 15, à E. Remy à 200 h. 15, à F. Remy à 201 h. 15, à G. Remy à 202 h. 15, à H. Remy à 203 h. 15, à I. Remy à 204 h. 15, à J. Remy à 205 h. 15, à K. Remy à 206 h. 15, à L. Remy à 207 h. 15, à M. Remy à 208 h. 15, à N. Remy à 209 h. 15, à O. Remy à 210 h. 15, à P. Remy à 211 h. 15, à Q. Remy à 212 h. 15, à R. Remy à 213 h. 15, à S. Remy à 214 h. 15, à T. Remy à 215 h. 15, à U. Remy à 216 h. 15, à V. Remy à 217 h. 15, à W. Remy à 218 h. 15, à X. Remy à 219 h. 15, à Y. Remy à 220 h. 15, à Z. Remy à 221 h. 15, à A. Remy à 222 h. 15, à B. Remy à 223 h. 15, à C. Remy à 224 h. 15, à D. Remy à 225 h. 15, à E. Remy à 226 h. 15, à F. Remy à 227 h. 15, à G. Remy à 228 h. 15, à H. Remy à 229 h. 15, à I. Remy à 230 h. 15, à J. Remy à 231 h. 15, à K. Remy à 232 h. 15, à L. Remy à 233 h. 15, à M. Remy à 234 h. 15, à N. Remy à 235 h. 15, à O. Remy à 236 h. 15, à P. Remy à 237 h. 15, à Q. Remy à 238 h. 15, à R. Remy à 239 h. 15, à S. Remy à 240 h. 15, à T. Remy à 241 h. 15, à U. Remy à 242 h. 15, à V. Remy à 243 h. 15, à W. Remy à 244 h. 15, à X. Remy à 245 h. 15, à Y. Remy à 246 h. 15, à Z. Remy à 247 h. 15, à A. Remy à 248 h. 15, à B. Remy à 249 h. 15, à C. Remy à 250 h. 15, à D. Remy à 251 h. 15, à E. Remy à 252 h. 15, à F. Remy à 253 h. 15, à G. Remy à 254 h. 15, à H. Remy à 255 h. 15, à I. Remy à 256 h. 15, à J. Remy à 257 h. 15, à K. Remy à 258 h. 15, à L. Remy à 259 h. 15, à M. Remy à 260 h. 15, à N. Remy à 261 h. 15, à O. Remy à 262 h. 15, à P. Remy à 263 h. 15, à Q. Remy à 264 h. 15, à R. Remy à 265 h. 15, à S. Remy à 266 h. 15, à T. Remy à 267 h. 15, à U. Remy à 268 h. 15, à V. Remy à 269 h. 15, à W. Remy à 270 h. 15, à X. Remy à 271 h

